

le tissage commence à recevoir des ordres, en *Damas glacé*, qui permettront de ne pas interrompre la fabrication.

L'*Armure* tout soie teinte en flotte, de plus en plus délaissée, ne figure que sur un très petit nombre de métièrs faiblement alimentés par le *Surah* et le *Merveilleux*.

Les premières commissions d'Ombrelle sont maintenant livrées et l'importance des suppléments sera réglée par la température que nous prépare le printemps. La vente au détail n'est pas encore ouverte, et rien ne peut indiquer si les préférences de la consommation se porteront sur le genre imprimé sur étoffe ou sur l'Ombrelle fantaisie avec garniture de Dentelle, Mousseline, Tulle, etc.

Le *Satin noir* chaîne cuit tramé coton a pris une allure moins languissante, en ce qui touche aux genres spéciaux pour *Col*, *Chaussure*, *Gibus* et *Corset*. La fabrication de la *Polonaise* noire, pour doublure, se relève un peu, et celle du *Satin rayé* se trouve, momentanément, suspendue.

En ce qui regarde l'*Etoffe du Levant* nous avons dit, précédemment, que, sur le marché de l'Inde, les affaires sont ajournées jusqu'à ce que ce pays soit délivré des fléaux qui le désolent et rendent impossible toute transaction. Les commissions pour la Syrie et la Perse touchent à leur terme et leur fabrication va s'affaiblissant.

Le Mouchoir façonné au carré fait, ainsi que le mois dernier, assez mauvaise figure au tissage, à l'exception, cependant, du Nagasaki chaîne grège tramé grège qui fait preuve d'une certaine résistance dans quelques usines mécaniques.

A Lyon, dans les ateliers à la main, on achève de tisser les dernières commissions de *façonnés nouveautés* pour le printemps, et déjà l'on s'occupe des échantillons pour la saison d'automne. En uni, toutes les étoffes mentionnées dans notre dernier bulletin sont en décroissance, sauf les tramés laine de tous genres unis et quadrillés qui ont bénéficié d'assez notables commissions.

A la campagne, le tissage continue pour la *Mousseline* unie et brochée, et l'on peut noter un surcroît de fabrication pour les *quadrillés*; de tous genres, les *Taffetas glacés* et la *Popeline quadrillée*.

A Londres, les stocks de marchandises courantes sont toujours très chargés et se vendent à bas prix. Néanmoins le prochain *Jubilé* de la reine favorise la vente des

nouveautés, et la Fabrique lyonnaise a le droit de compter sur de beaux ordres en *riches façonnés*.

A New-York, on peut constater une diminution graduelle des stocks de soieries, malgré les importations d'Europe et l'appoint fourni par la Fabrique indigène: il serait, cependant, téméraire de compter sur une forte saison de printemps, car les lainages, les tissus de lin et autres textiles prennent une place assez importante dans la consommation. Au nombre des articles qui, actuellement, ont une bonne vente, il faut citer, en noir: le *Satin Duchesse*, la *Peau de soie*, le *Taffetas* et, surtout, le *Surah*. En couleur: le *Taffetas glacé*, la *Moire antique*, la *Moire Velours*, la *Bengaline façonnée*, les *Imprimés*, obtiennent la préférence. Mais, la grande faveur s'attache surtout à la *Mousseline* soie, au *Crêpe*, au *Tulle* et aux autres articles à jour.

En *Doublure* 92 centimètres chaîne grège tramé coton, dont les expéditions en écriu proviennent principalement de notre Fabrique, la demande se maintient et assure, ainsi, beaucoup de travail aux teinturiers et apprêteurs américains. On prévoit même, pour l'automne prochain, une recrudescence dans les envois de ces tissus écrius: non seulement de provenance française, mais encore de la part de la Suisse, de l'Alsace de l'Allemagne. La question du tarif de *Douane* préoccupe, naturellement le monde commercial des deux côtés de l'Atlantique. Dans tous les cas, une solution interviendra assez à temps pour que la saison d'automne n'ait pas à en souffrir.

A Paris dans les grands magasins de détail, la vente a perdu quelque peu de son entrain, en ce moment où se termine l'hiver et où le printemps n'est pas encore de retour. Les grands couturiers ont produit leurs modèles et les maisons de gros, en attendant les demandes de reassortiments, transmettent à notre Fabrique quelques ordres supplémentaires en *Surah* couleur imprimé au *rongeant*, et en *Surah quadrillé*.

En somme, le malaise qui paralyse une partie de la production lyonnaise n'est pas dissipé. Il faut espérer, maintenant, que la saison d'automne aura le souffle assez puissant pour ranimer les affaires.

Ni pasteurisée, ni carburée, et exempte d'ingrédients nuisibles à la santé, la Bière de Labatt, de London, est la meilleure.

LA SACCHARINE

La saccharine de Fahlberg ou sucre de houille, dont le nom scientifique est *anhydroorthosulfamenbenzoïque* ou *sulfinique benzoïque* est un dérivé de la benzine.

Découverte en 1879 par le docteur allemand Fahlberg, cette substance fut un moment sur le point de révolutionner l'industrie et la production sucrière du globe, et quoique la législation en ait absolument interdit l'emploi dans les substances alimentaires, il ne nous paraît pas possible de ne pas dire ici quelques mots de ce produit, dont la préparation forme un vrai triomphe de la chimie synthétique.

La saccharine se présente généralement sous forme d'une poudre blanche. Elle cristallise en prismes épais, courts et peu développés. Elle fond à une température élevée, en se décomposant partiellement.

Très difficilement soluble dans l'eau froide, plus facilement dans l'eau bouillante, elle se dissout aisément dans l'alcool l'éther, la glycérine, les solutions de glucose à chaud ou à froid.

Elle possède une saveur sucrée très intense; son pouvoir sucrant équivalant à 250 et même 300 fois celui du sucre ordinaire; mais laisse une sensation d'acreté et de sécheresse dans la gorge avec un léger parfum d'amandes amères.

Imputrescible et inassimilable, la saccharine passe dans l'organisme sans s'y décomposer et est entièrement éliminée par les urines. Elle ne paraît avoir aucune action physiologique et ne passe ni dans le lait dans la salive. Ce n'est donc pas un aliment et on ne peut prétendre la substituer au sucre ordinaire, lequel est au contraire un aliment respiratoire d'une grande puissance.

Cependant, dans la pensée de son inventeur, la saccharine était vouée à de nombreuses applications.

Sa fabrication première avait pour but de propager la consommation des sucres de fécule et de raisin (glucose) dont la valeur alimentaire est très grande, mais le pouvoir sucrant assez faible.

Elle eut pu aussi être appliquée comme antiseptique à la conservation des aliments solides et liquides; confitures, sirops, etc.

Par suite de la législation — prudente en l'état de la question — qui régit cette substance, elle paraît actuellement réservée à des usages pharmaceutiques, soit pour masquer les mauvais goûts prononcés de certains médicaments, soit pour don-